

## Enquête mensuelle de conjoncture – Début mai 2023

Selon les chefs d'entreprise participant à notre enquête (environ 8 500 entreprises ou établissements interrogés entre le 26 avril et le 4 mai), l'activité a progressé en avril dans l'industrie, les services et le bâtiment. Pour mai, les entreprises anticipent une stabilisation de l'activité dans les services et un repli dans l'industrie et le bâtiment. Ces anticipations pourraient cependant refléter au moins pour partie l'effet d'un volume de congés plus élevé qu'habituellement au cours de ce mois de mai.

Les difficultés d'approvisionnement continuent à s'atténuer dans le bâtiment (17 % des entreprises les mentionnent en avril, après 19 % en mars) et dans l'industrie, où 28 % des chefs d'entreprise les mentionnent (après 30 % en mars). Surtout, pour la première fois depuis l'été 2020, les industriels jugent que les prix sont en baisse pour les matières premières et se stabilisent pour les produits finis. Les difficultés de recrutement reculent un peu mais concernent environ la moitié des entreprises (51 %).

Notre indicateur d'incertitude diminue légèrement dans les trois grands secteurs par rapport au mois précédent, il reste à des niveaux encore élevés par rapport à ceux qui prévalaient avant 2020. La situation de trésorerie évolue peu dans l'industrie et s'améliore dans les services.

Concernant les conséquences de la crise énergétique, l'opinion remontée par les chefs d'entreprise s'améliore significativement : 25 % d'entre eux indiquent un impact sur leur activité au cours des trois prochains mois (après 29 % en mars et 31 % en janvier).

Sur la base des résultats de l'enquête, complétés par d'autres indicateurs, nous estimons que **la progression du PIB au deuxième trimestre 2023 serait légèrement positive par rapport au trimestre précédent.**

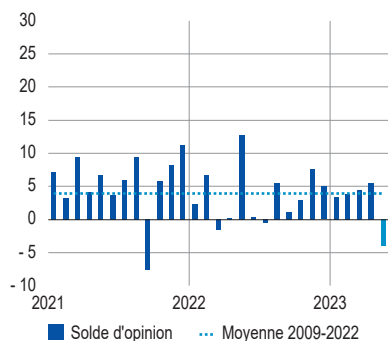
### 1. En avril, l'activité continue de progresser dans l'industrie, les services et le bâtiment

En avril, l'activité progresse dans l'**industrie**, à un rythme conforme aux anticipations formulées par les chefs d'entreprise au cours du mois dernier. Les soldes d'opinion indiquent une hausse de la production dans la majorité des secteurs. Cette progression est particulièrement vive dans la chimie et la pharmacie, ainsi que dans l'aéronautique et la fabrication de produits informatiques, électroniques et optiques. Dans l'automobile et le caoutchouc-plastique, la production se contracte légèrement.

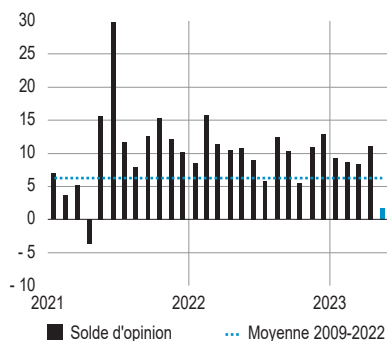
#### Opinion sur l'évolution de l'activité

(solde d'opinion CVS-CJO, pour mai : prévision)

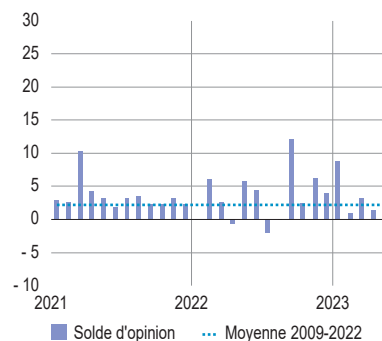
a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands



c) Dans le bâtiment

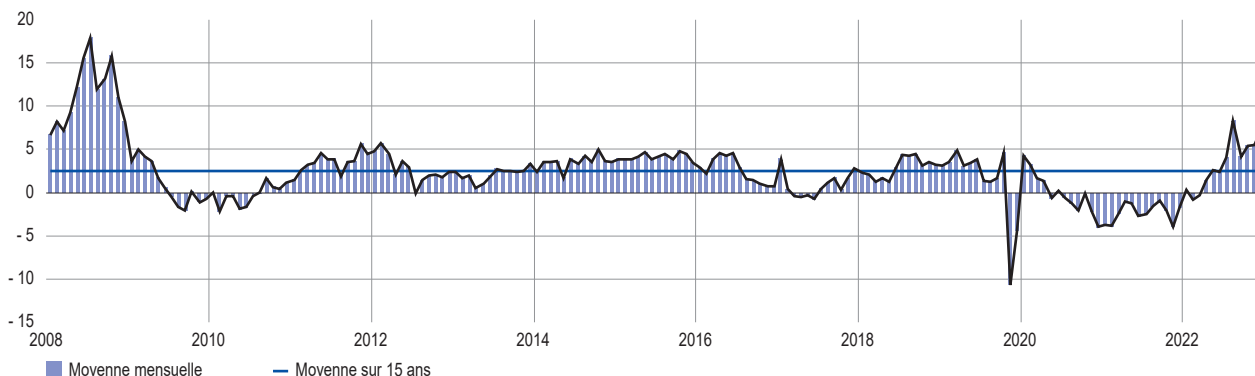


Note de lecture : Le solde d'opinion sur l'évolution de l'activité (qui mesure la différence entre les proportions d'entreprises ayant déclaré une hausse de l'activité et celles ayant déclaré une baisse au cours du mois passé) s'établit pour avril à 6 points dans l'industrie, soit un niveau supérieur à la moyenne de long terme de l'indicateur. Pour mai (barre bleu clair), les chefs d'entreprises dans l'industrie anticipent un recul de l'activité.

Les **stocks** de produits finis progressent en avril. Ils sont jugés au-dessus de leur moyenne de long terme, notamment dans les produits informatiques, électroniques et optiques, les équipements électriques, la chimie et l'automobile. Dans la pharmacie, en revanche, les industriels estiment que leurs stocks demeurent significativement plus faibles que de coutume.

### Situation des stocks de produits finis dans l'industrie

(solde d'opinion CVS-CJO)



Dans les **services marchands**, l'activité progresse à un rythme toujours soutenu. Cette évolution concerne plus particulièrement la réparation automobile, l'édition, l'hébergement, les activités de loisirs et de services à la personne. À l'inverse, l'activité se contracte fortement dans l'intérim, ainsi que dans le transport et entreposage.

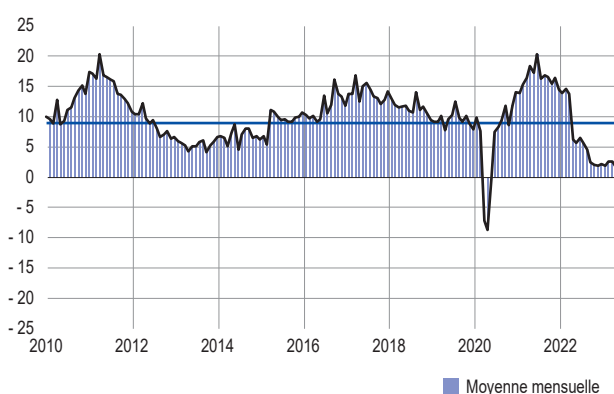
L'activité progresse peu dans le **bâtiment** : elle demeure plus dynamique dans le second œuvre que ne le prévoyaient les chefs d'entreprise le mois dernier ; elle fléchit en revanche significativement dans le gros œuvre, conformément aux anticipations des entrepreneurs.

L'opinion sur la situation de **trésorerie** évolue peu dans l'industrie, et demeure à un niveau inférieur à sa moyenne de long terme. Elle se redresse dans les services en avril, tout particulièrement dans la restauration, les services techniques et les activités de publicité et d'études de marché.

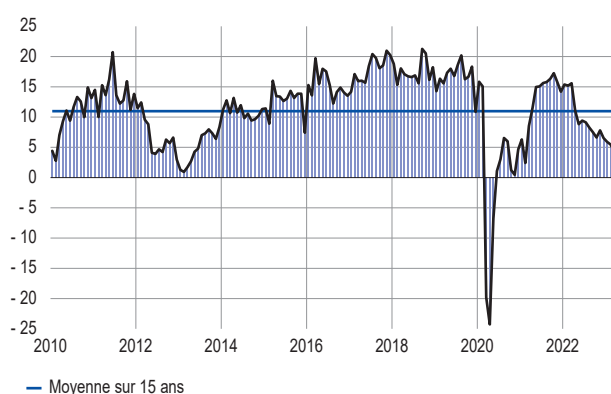
### Situation de trésorerie

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans les services marchands



## 2. En mai, selon les anticipations des entreprises, l'activité se replierait dans l'industrie et le bâtiment et se stabiliserait dans les services

Pour le mois de mai, dans l'industrie, et pour la première fois depuis l'été dernier, les chefs d'entreprises anticipent un recul de l'activité dans la majorité des secteurs, qui pourrait en partie résulter ce mois-ci de volumes de congés plus importants qu'habituellement des salariés de ce secteur (même une fois corrigé de l'effet du nombre de jours

ouvrables et des variations saisonnières). Les baisses d'activité sont notamment attendues dans la métallurgie, ainsi que dans le caoutchouc-plastique et les équipements électriques. À l'inverse, dans les produits informatiques, électroniques et optiques, l'activité resterait favorablement orientée.

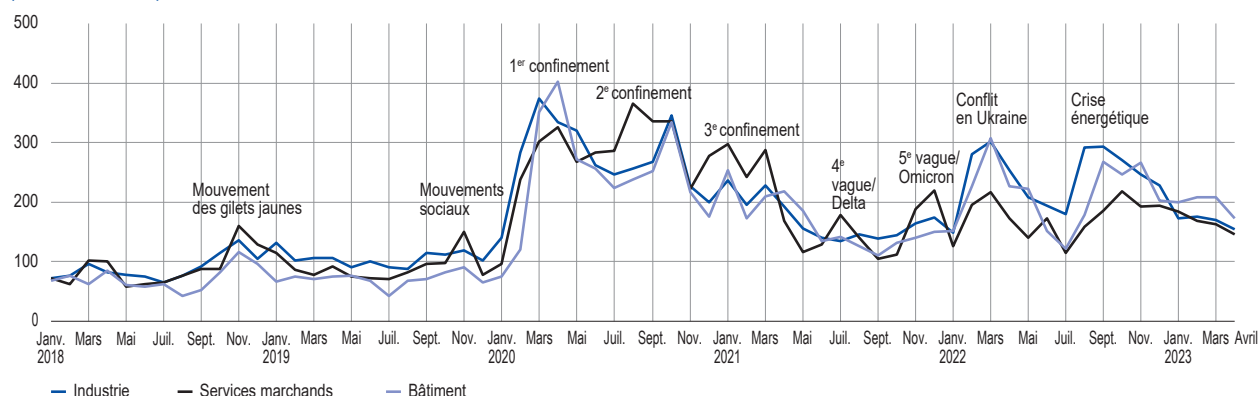
Dans les **services**, l'activité progresserait peu, sous l'effet de dynamiques sectorielles contrastées. Ainsi, dans la réparation automobile, le transport et entreposage, et l'intérim, les chefs d'entreprise tablent sur une décreue de l'activité. Dans les autres secteurs, les dirigeants s'attendent à une progression de l'activité, notamment dans l'hôtellerie-restauration ainsi que dans la location automobile, le conseil en gestion et l'édition.

Enfin, dans le **bâtiment**, les chefs d'entreprise anticipent un repli de l'activité dans le gros œuvre comme dans le second œuvre.

Notre indicateur mensuel d'**incertitude**, construit à partir d'une analyse textuelle des commentaires des entreprises interrogées, diminue légèrement en avril. Il reste toutefois supérieur à son niveau moyen pré-Covid.

### Indicateur d'incertitude dans les commentaires de l'enquête mensuelle de conjoncture (EMC)

(données brutes)



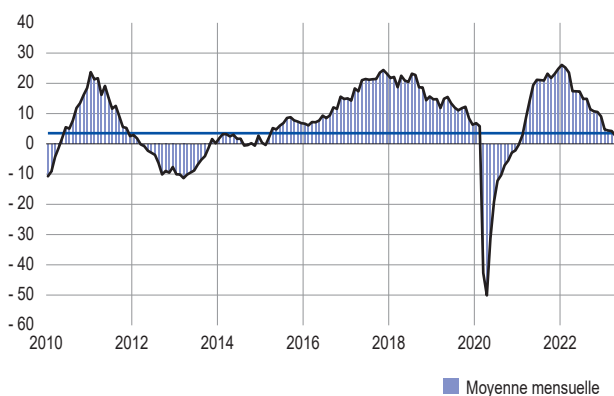
Note : La valeur de référence est fixée à 100 et correspond à la valeur autour de laquelle fluctue l'indicateur en période normale.

L'opinion sur la situation des  **carnets de commande**  dans l'industrie diminue et se situe en dessous de sa moyenne sur quinze ans, avec cependant une forte polarisation entre les secteurs dont les carnets de commandes sont jugés bien garnis (automobile, aéronautique, électronique, informatique et optique, métallurgie) et ceux dont les carnets de commandes sont jugés bas (agro-alimentaire, chimie, bois-papier-imprimerie, caoutchouc-plastique). Dans le bâtiment, les carnets de commande se regarnissent légèrement pour le deuxième mois consécutif, grâce à un regain de commandes dans le second œuvre.

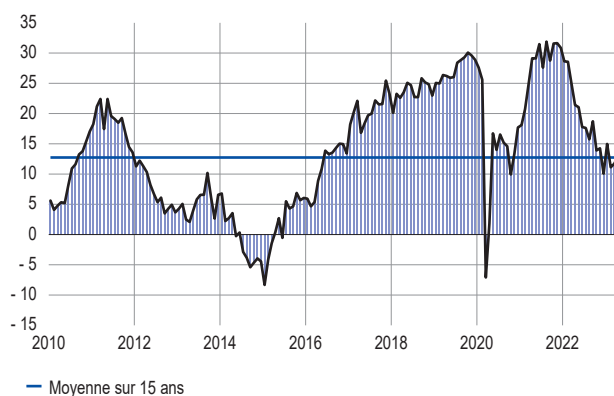
### Situation des carnets de commandes

(solde d'opinion CVS-CJO)

a) Dans l'industrie



b) Dans le bâtiment

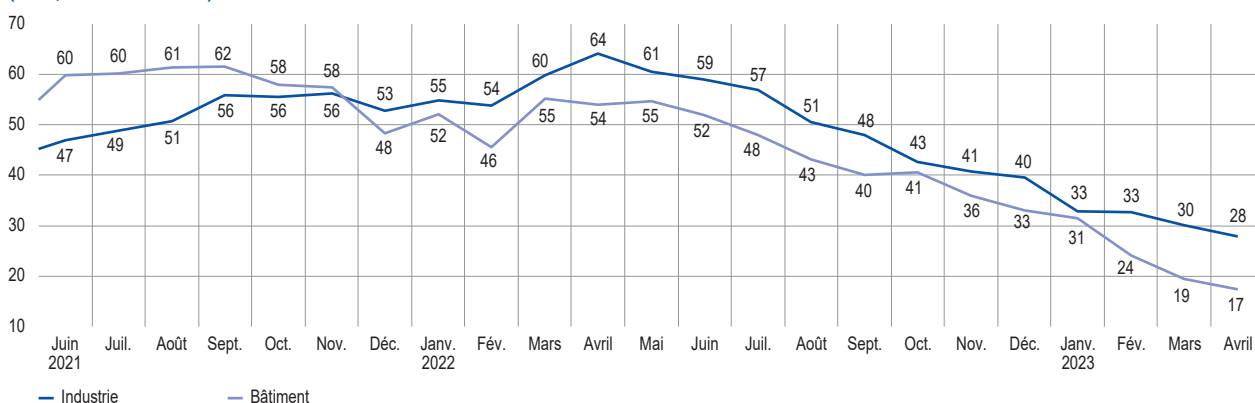


### 3. Les difficultés d'approvisionnement continuent de s'atténuer; le rythme de hausse des prix ralentit fortement dans l'industrie et le bâtiment

En avril, les **difficultés d'approvisionnement** continuent de diminuer dans l'industrie (28 %, après 30 % en mars) et dans le bâtiment (17 %, après 19 %).

#### Part des entreprises indiquant des difficultés d'approvisionnement

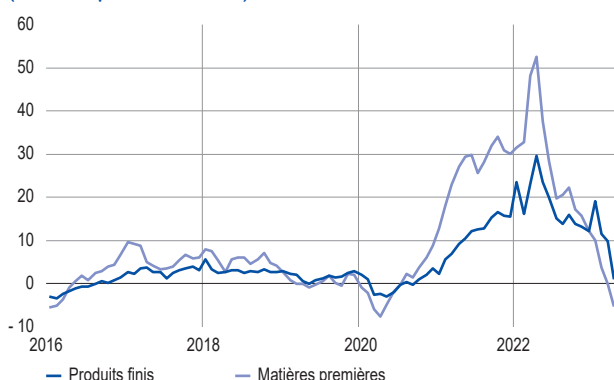
(en %, données brutes)



Pour la première fois depuis l'été 2020, le solde d'opinions sur les prix des matières premières est devenu négatif dans l'industrie. Quant à celui concernant les prix des produits finis, il a fortement chuté, signalant pour ce mois-ci le retour sur un rythme de progression des prix comparable à la période pré-Covid. Dans le bâtiment, les prix ralentissent là aussi vivement, la concurrence s'intensifiant dans un contexte d'anticipation d'une baisse de l'activité. Dans les services, le ralentissement des prix est plus graduel.

#### Opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent – Industrie manufacturière

(solde d'opinion CVS-CJO)



#### Opinion sur l'évolution des prix par rapport au mois précédent

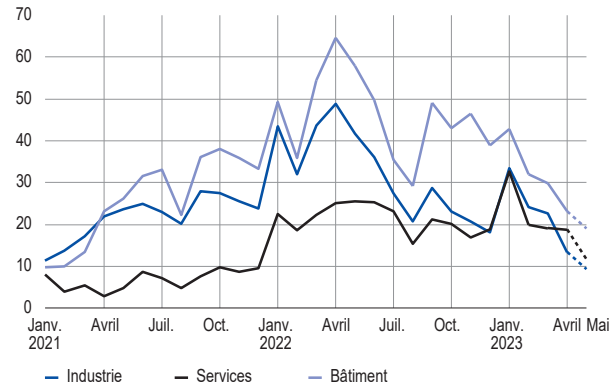
(solde d'opinion CVS-CJO)



De façon plus détaillée, 13 % des chefs d'entreprise déclarent avoir augmenté leurs prix de vente dans l'industrie ce mois-ci (contre 49 % un an plus tôt en avril 2022). Cette proportion est la plus basse pour un mois d'avril depuis 2019 (2020 excepté). Dans l'agro-alimentaire, elle atteint 19 % (contre 53 % en avril 2022), soit un niveau proche des anticipations formulées par les chefs d'entreprise au cours du mois dernier (14 %). Dans le bâtiment, 23 % des entreprises ont augmenté leurs prix ce mois-ci (65 % en avril 2022). Dans les services, la proportion tombe à 19 %, contre 29 % en avril 2022. Les perspectives pour mai suggèrent globalement une nouvelle détente dans l'industrie (9 %), les services marchands (12 %), et le bâtiment (19 %).

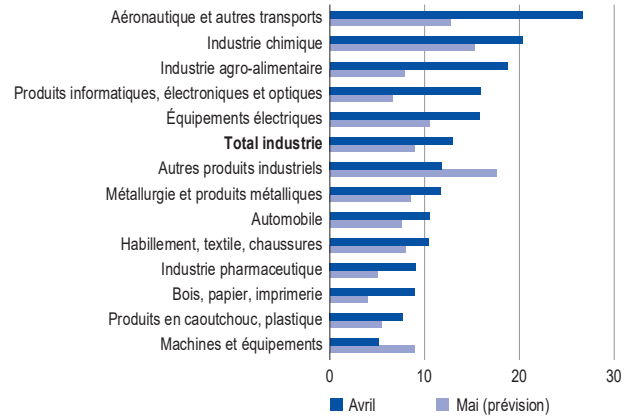
### Proportion de chefs d'entreprise ayant augmenté leurs prix de vente, par grand secteur

(en %, données brutes ; pour mai : prévision)



### Proportion de chefs d'entreprise de l'industrie ayant augmenté leurs prix de vente en avril, par sous-secteur

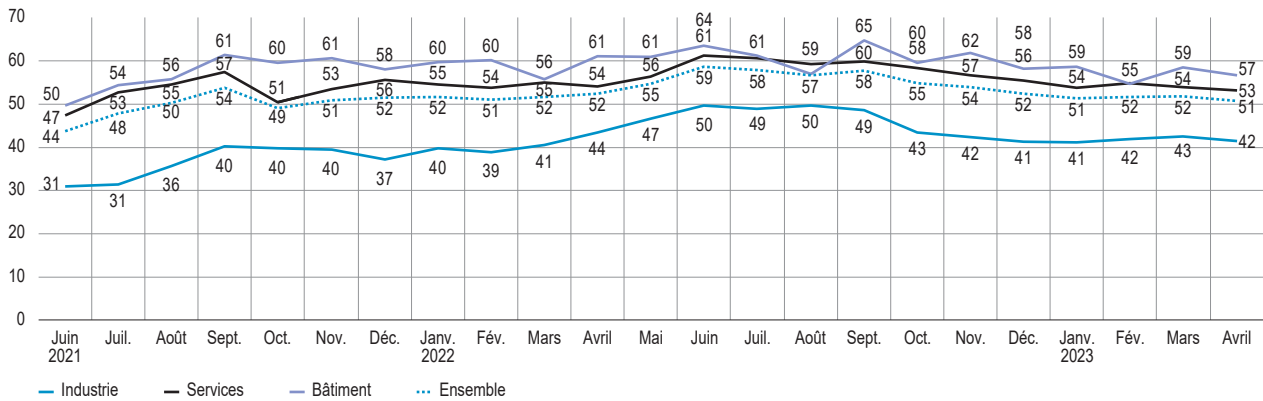
(en %, données brutes ; pour mai : prévision)



Les chefs d'entreprise ont également été interrogés sur leurs **difficultés de recrutement**. Celles-ci reculent légèrement en avril et concernent 51 % des entreprises interrogées dans l'ensemble des secteurs.

### Part des entreprises indiquant des difficultés de recrutement

(en %, données brutes)



#### 4. Nos estimations suggèrent une légère hausse du PIB au deuxième trimestre

Dans notre précédente publication de conjoncture, parue le 11 avril 2023, nous avons correctement anticipé l'évolution de l'activité au premier trimestre, les comptes trimestriels, publiés par l'Insee fin avril, ayant indiqué une évolution de + 0,2 % du PIB. Malgré un repli dans le secteur de la construction, l'activité a été résiliente lors de ce trimestre passé, notamment dans l'industrie, tirée à la hausse par la composante énergie, les services marchands étant, eux, restés stable par rapport au quatrième trimestre 2022.

**Pour le mois d'avril, l'utilisation des informations de l'enquête à un niveau de désagrégation fin, ainsi que d'autres données disponibles, nous amènent à estimer que le PIB progresserait par rapport à mars, qui avait enregistré un creux mensuel.** Cela s'explique surtout par un redressement de l'activité dans l'industrie et dans les services marchands, avec un effet rebond particulièrement marqué dans les secteurs touchés par les grèves au mois de mars, en particulier les secteurs des services de transports et de l'énergie.

Dans le détail, d'après les données de l'enquête, la valeur ajoutée serait en hausse dans l'industrie manufacturière et stable dans l'industrie agro-alimentaire. La branche énergie (non couverte par l'enquête) serait le principal moteur du dynamisme de la valeur ajoutée dans l'industrie, rebondissant après un mois de mars dégradé. La valeur ajoutée dans les services couverts par l'enquête progresserait aussi en avril, à la fois dans les services aux ménages, l'hébergement-restauration et les services aux entreprises. La construction, enfin, progresserait légèrement en avril.

Les données à haute fréquence que nous suivons à titre de complément pour les secteurs de services non ou seulement partiellement couverts par l'enquête, pointent vers une légère baisse de la valeur ajoutée dans les secteurs du commerce alors qu'un net rebond serait observé dans les services de transports (en particulier ceux affectés par les mouvements sociaux).

#### Variations mensuelles de la valeur ajoutée en France

(en pourcentage)

Branche d'activité	Poids dans la VA	T1 2023 (vt)	Avril (vm)
Agriculture	2	- 0,4	0,0
Énergie	3	6,1	1,5
Industrie manufacturière	11	0,1	0,3
Construction	6	- 0,3	0,1
Services marchands	57	0,0	0,3
Services non marchands	22	0,2	- 0,1
<b>Total PIB</b>	<b>100</b>	<b>0,2</b>	<b>0,2</b>

Note : vt = variation trimestrielle, vm = variation mensuelle.

Sources : Insee pour le premier trimestre 2023, prévisions Banque de France pour avril.

**Les anticipations des entreprises pour mai semblent globalement indiquer un dynamisme limité du PIB par rapport à avril, avec de nouveau des contrastes suivant les secteurs et un degré d'incertitude encore assez fort.**

**Sur l'ensemble du deuxième trimestre 2023, nous estimons que le PIB serait en légère hausse par rapport au trimestre précédent.**

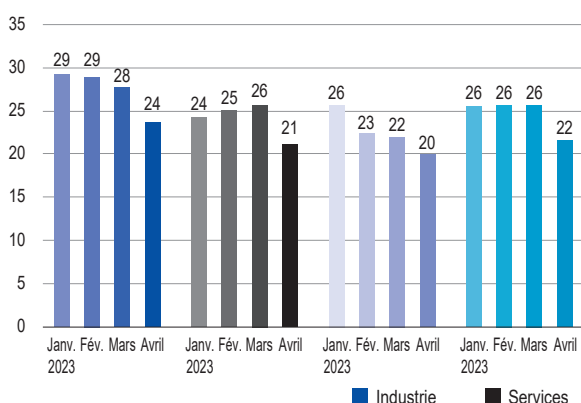
## Annexe 1 L'impact de la situation énergétique sur l'activité et les marges

### Impact sur l'activité

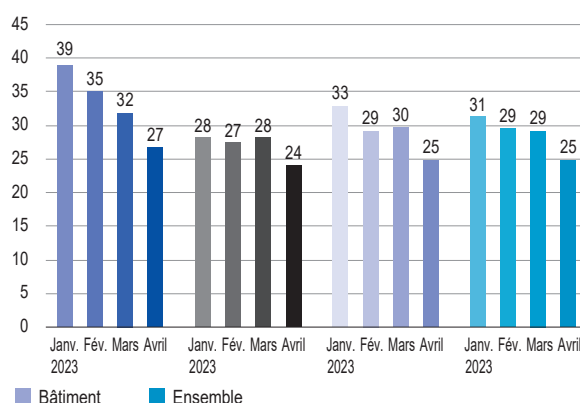
#### Part des entreprises déclarant un impact significatif de la situation énergétique sur leur activité

(en % du nombre d'entreprises interrogées)

##### a) Activité passée



##### b) Activité des trois prochains mois



Note de lecture : Dans l'industrie, 24 % des entreprises déclarent que la situation énergétique a eu un impact significatif sur leur activité en avril. Pour les trois prochains mois, 27 % d'entre elles anticipent un impact significatif.

6 % des entreprises de l'industrie estiment que la crise énergétique a eu un impact fort sur leur activité en avril ; cette proportion est plus faible dans le bâtiment et les services (5 %). La proportion d'entreprises jugeant que la crise énergétique a eu un impact significatif (faible ou fort) décroît significativement par rapport au mois dernier et s'établit à 22 %. L'impact de la crise énergétique demeure plus marqué dans l'industrie (24 %).

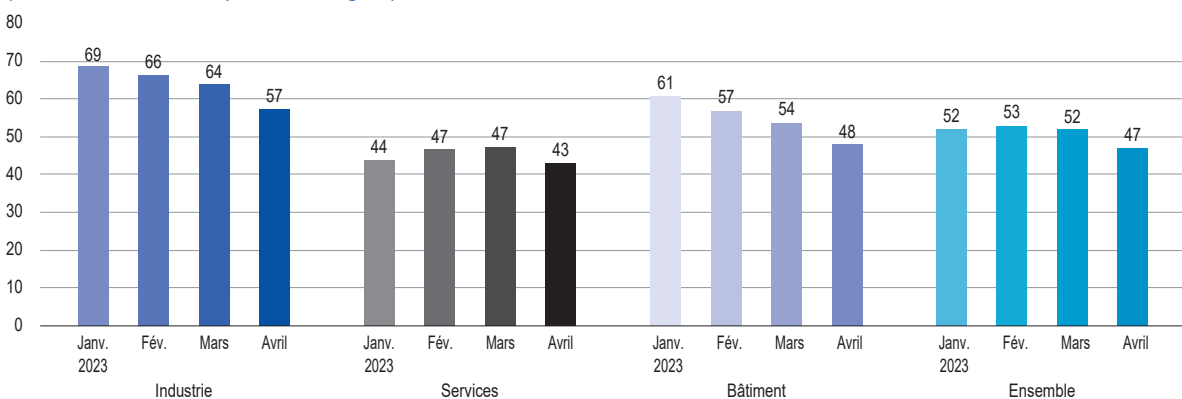
S'agissant des trois mois à venir, les proportions sont plus élevées mais s'inscrivent dans une tendance baissière depuis novembre. En avril, la proportion d'entreprises jugeant que la crise énergétique aura un impact significatif (faible ou fort) sur leur activité des trois prochains mois décroît à 25 %, contre 31 % en janvier. Dans l'industrie, cette proportion diminue à 27 %, contre 39 % en janvier.

### Impact sur les marges

Dans l'industrie, 19 % des entreprises estiment que la crise énergétique aura un impact fort sur leurs marges au cours des trois prochains mois, une estimation en baisse depuis quatre mois (22 % en mars et 31 % en janvier). La proportion d'entreprises jugeant plus largement que la crise énergétique aura un impact significatif (faible ou fort) sur leurs marges au cours des trois prochains mois recule à 47 % (contre 52 % le mois précédent). Cette proportion atteint 57 % dans l'industrie (contre 64 % le mois précédent).

#### Part des entreprises de l'industrie déclarant un impact significatif de la situation énergétique sur les marges à trois mois

(en % du nombre d'entreprises interrogées)



## **Annexe 2 Détail des nouveaux secteurs ajoutés à l'enquête Services marchands**

Le périmètre de l'enquête services marchands est étendu à six secteurs supplémentaires, afin d'améliorer la couverture des activités de services par l'enquête. L'intégration de ces nouveaux secteurs peut conduire à réviser à la marge certaines séries agrégées (total services marchands, notamment).

<b>Code</b>	<b>Libellé</b>
5210B	Entreposage et stockage non frigorifique
5221Z	Services auxiliaires de transport terrestre
5229A	Messagerie, fret express
5229B	Affrètement & organisation des transports
5610C	Restauration de type rapide
7312Z	Régie publicitaire de médias